

MA RÉCION

Le magazine

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

N° 2 ■ automne 2017



Le dossier

Rentrée scolaire :
votre réussite
n'a pas de prix

MON COUP DE CŒUR



« La lutte contre le réchauffement climatique est sans doute le plus grand défi de notre siècle. Or rien ne peut se faire sans les citoyens, sans leur implication, sans leur énergie.

Je mesure chaque jour, lors de mes visites de terrain, que notre société s'est mise en mouvement. Ce mouvement, je souhaite que la Région l'accompagne et le prolonge partout sur son territoire et en particulier auprès des jeunes.

En mai dernier, j'ai inauguré à Dijon un mat d'éolienne au lycée Gustave Eiffel, pour permettre aux jeunes d'apprendre le métier de technicien de maintenance. Dans les écoles primaires, nous finançons également des classes environnement, pour faire prendre conscience aux enfants des enjeux de préservation de l'environnement et leur transmettre l'envie d'agir. L'avenir de notre planète en dépend. »

Marie-Guite Dufay,
Présidente de la Région
Bourgogne-Franche-Comté

Réagissez sur le sujet :

JEPARTICIPE.
BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR





Des élèves de l'école de Moulins-en-Gilbert à la découverte d'un milieu écologique remarquable à la base Activital de Baye à Bazolles dans la Nièvre.

SOMMAIRE

2 - 3 > MON COUP DE CŒUR

Lutte contre le réchauffement climatique

4 > L'ÉCHO DES RÉSEAUX

On parle de nous

5 > À LA UNE

L'apprentissage, une voie d'avenir

6 > EMPLOI

- Répondre aux besoins
- S'insérer avec Eurêka

7 > ENVIRONNEMENT

- « Penser aux générations futures »
- De nouveaux tarifs TER uniques et attractifs

8 > FRATERNITÉ

- Une Université plus forte
- En mode culture !
- Erasmus fête ses 30 ans

9 - 11 > LE DOSSIER

Rentrée scolaire : votre réussite n'a pas de prix

12 > RENDEZ-VOUS AVEC VOUS

Rencontre avec Muriel Vergès-Caullet

13 > NOS PÉPITES RÉGIONALES

- Cristel, tradition, qualité et innovation
- Du brebis 100 % terroir

14 - 15 > EXPRESSION

- Groupes politiques
- Rendez-vous sur la plateforme participative

16 > LE PORTRAIT

Jean-Denys Choulet

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Marie-Guite Dufay

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Séphora Grisey

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Estelle Chevassu, Christophe Bidal, Maëlle Olivier

CONCEPTION GRAPHIQUE : Karine Gilson, Marion Coissard, Laurence Rozier

RÉALISATION ET MISE EN PAGE : Karine Gilson

PHOTO DE COUVERTURE : David Cesbron - lycée Tillion Montbéliard

PHOTOS : Vincent Arbelet, William Beekman, David Cesbron, Cristel, Emmanuel Foucherot, Bruno Le Hir de Fallois, Charlotte Geoffroy, Université Franche-Comté/Ludovic Godard, CFAI Franche-Comté, DR.

IMPRESSION : BLG - Toul

ISN : Bourgogne-Franche-Comté.

Magazine imprimé en France sur papier PEFC

Direction de la communication et des relations avec les citoyens

4, square Castan - CS 51857

25031 Besançon Cedex

Tél. 03 81 61 61 20

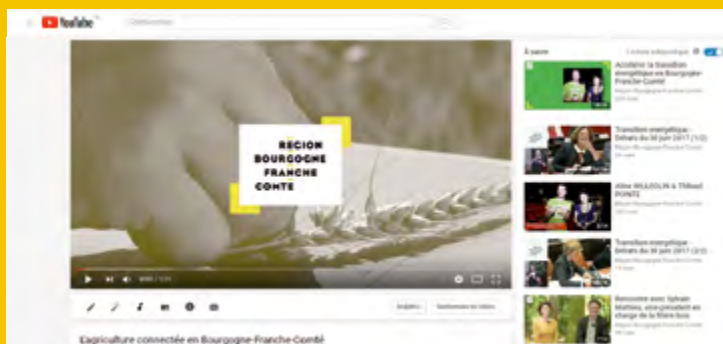
www.bourgognefranchecomte.fr

L'ÉCHO DES RÉSEAUX



Nous vous avons invités à partager sur la page Facebook de la Région vos photos sur le thème « Vos nuits estivales en Bourgogne-Franche-Comté ». Merci à Alexandra Gévaudan pour sa photo prise au **Château de Bussy Rabutin (21)** lors de son pique-nique romantique organisé le 5 août.

ON PARLE DE NOUS



Rendez-vous sur la page YouTube de la Région pour découvrir le premier reportage de notre série « L'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté ». Dans ce numéro 1 consacré à l'agriculture connectée, le témoignage d'Antoine Carré, agriculteur en Côte-d'Or.



Lancement de la carte avantages jeunes dont la Région est partenaire. Plus d'info : www.avantagesjeunes.com

ABONNEZ-VOUS !

Je souhaite recevoir le magazine « Ma Région » chaque trimestre par courrier :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Courriel : Tél :

Je souhaite recevoir d'autres informations de la Région par courriel :

OUI ☐

NON ☐



1 200 apprentis en formation au CFA Hilaire de Chardonnet à Besançon, dans quatre secteurs d'activité dont les métiers de l'alimentation

L'apprentissage, une voie d'avenir

La Région Bourgogne-Franche-Comté rend désormais l'apprentissage accessible jusqu'à l'âge de 30 ans.

La mesure proposée par la Région Bourgogne-Franche-Comté a été retenue et intégrée dans la loi : désormais, un jeune peut signer un contrat d'apprentissage jusqu'à 30 ans, contre 25 ans auparavant. Objectif : maximiser les chances de trouver un emploi !

Maçon, boulanger, technicien en informatique, roboticien... 400 métiers peuvent se préparer grâce à l'apprentissage. Pour l'employeur, il permet de transmettre le savoir-faire, d'inculquer la culture d'entreprise, les méthodes de travail, de faire entrer des idées nouvelles et d'envisager la reprise de son entreprise.

Pour l'apprenti, c'est un moyen de préparer un diplôme (du CAP au niveau ingénieur) dans un centre de formation des apprentis (CFA) et d'apprendre un métier. Le contrat peut être un CDD de 1 à 3 ans ou un CDI. Le programme d'activités et l'emploi du temps sont adaptés au niveau du diplôme préparé en fonction du parcours du jeune.

Nombreuses aides régionales

« Si on l'accompagne bien et s'il est motivé, le jeune est opérationnel au bout de quelques mois », explique Olivier Thiébaud, qui emploie un apprenti-métallier. « L'objectif est de lui confier les mêmes tâches qu'un

employé normal et de l'embaucher à la fin de son apprentissage ».

La Région soutient fortement l'apprentissage, en proposant des aides aux entreprises. Par exemple, une aide au recrutement de 1 000 euros, une prime à l'apprentissage de 1 000 euros par an et par apprenti sous conditions, et une aide à la formation du maître d'apprentissage. Le jeune peut de son côté bénéficier également d'aides pour ses frais de transport, d'hébergement et de restauration, et la Région finance sa tenue professionnelle et sa caisse à outils. Au total, la Région investit environ 20 millions d'euros par an dans le soutien à l'apprentissage.

Répondre aux besoins

Place à la concertation pour adapter la formation aux attentes des entreprises.



La présidente de Région à l'écoute des besoins des entreprises, en visite chez Breitling avec Denis Sommer, député LREM

« Proposer aux jeunes les formations les plus adaptées à leurs besoins et aux besoins des entreprises, c'est la mission que la Région se donne. Pour cela nous souhaitons avoir le dialogue le plus direct possible avec les chefs d'entreprise, avec les représentants des salariés, qui savent quels sont les métiers qui recrutent chez eux. C'est aussi cela le dialogue social territorial : décider ensemble des formations qui sont utiles en fonction des besoins de chaque territoire. », explique Marie-Guite Dufay. C'est pourquoi la Région organise, dès cet automne, 10 rencontres pour identifier, dans chaque bassin d'activité, les besoins en compétences afin de répondre aux attentes des entreprises et aux évolutions à venir.

Au plus près des territoires

Ces rencontres réuniront des chefs d'entreprises, les branches profes-

sionnelles, les partenaires sociaux, les collectivités locales et les acteurs de la formation et de l'orientation. L'objectif de la Région est de parvenir à une meilleure insertion dans l'emploi au plus près des territoires en adaptant l'offre de formation. Elle entend pour cela démultiplier les moyens, et désignera un élu référent dans chacun de ses territoires.

Zoom

Après une première conférence du dialogue social qui a réuni, en novembre 2016, près de 120 personnes, la Région organise en octobre une deuxième conférence autour des priorités qui ont été définies : l'économie, l'orientation, la formation et les transitions professionnelles.

S'insérer avec Eurêka

« Notre métier est d'accompagner des publics repérés par Pôle emploi à retrouver une stabilité professionnelle mais aussi sociale. Les deux sont extrêmement liées. Logement, mobilité... il faut lever les freins périphériques à l'emploi. Avec un objectif, qu'il n'y ait aucune différence avec une agence d'intérim classique pour le client final », explique Sandrine Désertot, directrice générale d'Eurêka, entreprise de travail temporaire d'insertion, aidée par la Région, qui place ce personnel auprès des entreprises et des collectivités et s'occupe de son suivi. Un véritable engagement pour elle, comme pour sa petite équipe de 20 collaborateurs.

Développer la formation

Avec neuf agences réparties sur le territoire, le mot d'ordre est la proximité. « Six sont situées en ville et trois en zone rurale avec des publics et des problématiques différents. Notre projet social est de nous implanter également dans les quartiers et les zones où les besoins sont les plus importants ».

Aujourd'hui, chaque année, environ 1 000 salariés sont accompagnés par Eurêka qui les aide aussi à se former. « L'an dernier, le bilan a été extrêmement positif puisque 300 intérimaires ont suivi des formations qualifiantes et certifiantes », souligne Sandrine Désertot.

Pssst !
DE CONTENU SUR
LE WEB MAG !
WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR



Trois salariés en insertion, aux côtés de Sandrine Désertot (au centre) et de la responsable de l'agence nivernaise



René Monnier se définit comme un agriméthaniseur. La méthanisation agricole est un processus biologique qui permet de transformer des matières organiques en énergie renouvelable.

Pssst !
+ DE CONTENU SUR LE WEB MAG !
 WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

« Penser aux générations futures »

Les énergies renouvelables en agriculture : une réalité « naturelle » pour le GAEC* de l'Aurore à Reugney (25).

René Monnier est l'un des six associés du GAEC de l'Aurore, la première exploitation du Doubs à s'être lancée dans la méthanisation, en 2011. « *La raison économique n'est pas le moteur principal. Il n'y a pas d'intérêt à produire pour produire* », explique-t-il. Une philosophie de vie qu'avaient déjà les fondateurs du GAEC en 1978... Trois ans ont été nécessaires pour mettre en service l'unité de méthanisation, soutenue

par l'ADEME et la Région. Comment ça fonctionne ? Les déjections des vaches laitières - qui fournissent aussi du lait transformé en AOC Comté - produisent du méthane qui est ensuite brûlé. Le biogaz obtenu permet de produire de l'électricité vendue en totalité et de la chaleur (eau chaude) qui couvre une partie des besoins de chauffage de l'exploitation, et ceux de la serre maraîchère de 850 m². Cette dernière, installée également en 2011, produit ainsi

des légumes biologiques toute l'année, vendus directement sur place. « *Ce qui vient du sol retourne au sol* », résume René Monnier. Même si pour lui c'est naturel et de bon sens, il appartient à ces Pionniers ordinaires de la transition énergétique de faire bouger les choses, « *pour avoir une chance de laisser aux générations futures une planète en état* ». Un réseau sur lequel la Région s'appuie pour démultiplier les initiatives.

*Groupement agricole d'exploitation en commun

Des nouveaux tarifs TER uniques et attractifs

**DES TARIFS TER BAS...
SANS BLABLA**

DIJON > PARIS 14€
 BESANCON > DIJON 6€
 MÂCON > CHALON-SUR-SAÔNE 4€
 MONTBÉLIARD > BELFORT 2€

Depuis le 29 août, la Région vous fait bénéficier d'une tarification unique, valable sur tout le réseau, jusqu'à Paris. Pour les moins de 26 ans, place à une réduction de 50 % sur simple présentation d'un justificatif d'âge. Avec la carte de réduction, les 26 ans et plus accèdent pendant un an à 30 % de réduction la semaine et 60 % les week-ends, jours fériés

et vacances. Un tarif unique de 2 euros est également prévu pour les 4-12 ans. La tarification normale a, quant à elle, été simplifiée avec des prix ronds allant de 5 à 35 euros. Sans oublier les « bons plans » de 2 à 12 euros, toujours en vente en ligne et en nombre limité.

www.ter.sncf.com/bourgogne-franche-comte

Une Université plus forte

L'heure est aux regroupements pour être attractif et donner de la visibilité.

La rentrée a sonné pour les quelque 60 000 étudiants et 9 000 personnels, répartis sur les treize sites universitaires de la Bourgogne-Franche-Comté. L'ensemble constitue une Université Bourgogne-Franche-Comté (UBFC), sous statut de Communauté d'Universités et Établissements

(COMUE) depuis 2015, qui est en pleine structuration territoriale.

Une priorité pour la Région

« Notre but est d'être plus forts ensemble. Les regroupements permettent de donner de la visibilité. Ils favorisent le rayonnement à l'échelle internationale et l'attrac-

tivité pour les étudiants mais aussi les chercheurs et enseignants-chercheurs », explique Nicolas Chaillet, président d'UBFC. La Région peut ainsi s'appuyer en particulier sur quatre grands pôles complémentaires : Dijon, sud-Bourgogne autour du Creusot, Besançon et Belfort-Montbéliard. UBFC, ses établissements membres et la Région se sont également engagés dans le cadre d'une convention présentée à l'assemblée régionale en juin dernier pour porter et accompagner cette évolution. Afin de conforter son Université et contribuer à améliorer la réussite de ses étudiants, la Région Bourgogne-Franche-Comté a décidé de maintenir son budget dédié à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation à hauteur de 35 millions d'euros.



Assurer de bonnes conditions pour favoriser la réussite des étudiants

Pssst !

**DE CONTENU SUR
LE WEB MAG !**

WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

En mode culture !

Soutenir le développement du spectacle vivant et l'accès aux sites patrimoniaux, aider la jeune création, favoriser la diffusion et l'accès aux œuvres, notamment dans les territoires ruraux, encourager l'aménagement culturel du territoire... la Région est à pied d'œuvre pour mettre en place une offre culturelle partout et pour tous. Un choix qui s'est traduit par une hausse de 13 % du budget dédié à la culture entre 2016 et 2017. Cet effort se poursuivra tout au long du mandat. Après un travail de concertation mené par Laurence Fluttaz, vice-présidente en charge de la culture, les mêmes aides s'appliquent désormais partout sur le territoire.



Brève

Erasmus fête ses 30 ans

Depuis 1987, le programme permet aux moins de 30 ans d'étudier, se former, ou renforcer leurs compétences dans un pays de l'Union européenne. Cet automne, la Région et ses partenaires vous invitent à redécouvrir Erasmus grâce à des événements organisés en Bourgogne-Franche-Comté. Les 12 et 13 octobre à Besançon et Dijon, l'Erasbus qui sillonne la France vous permettra d'échanger avec des jeunes ayant participé au programme. Enfin courant octobre un grand événement régional sera organisé à Besançon afin de célébrer cet anniversaire.

Plus d'infos :
www.bourgognefranche-comte.fr/erasmus



Le dossier

Rentrée scolaire :
votre réussite
n'a pas de prix

La Région finance les livres scolaires des lycéens.



La Région met tout en œuvre pour offrir les mêmes chances à toutes et tous et favoriser leur réussite.

Donner les moyens d'apprendre, c'est d'abord pour la Région, garantir les meilleures conditions de formation. Propriétaire des 131 lycées publics de Bourgogne-Franche-Comté, elle investit pour les rendre plus modernes, accessibles, performants énergétiquement et connectés. 32 chantiers sont actuellement en cours pour près de 130 millions d'euros. Donner les moyens d'apprendre, c'est aussi aider les jeunes pendant leur scolarité avec la gratuité des manuels scolaires pour tous les lycéens inscrits en filière générale, technologique ou professionnelle, et le système d'entraide entre lycéens et étudiants. Sans oublier le financement du premier équipement des apprentis et lycéens de sections professionnelles et l'acquisition des caisses à outils des apprentis.

Stop aux inégalités

La Région participe ou propose différentes aides financières : fonds social des lycéens et apprentis, bourses d'études pour les formations sanitaires, sociales et paramédicales, financement des contrats doctoraux, etc. Elle participe également aux frais de transport, ainsi qu'à l'hébergement et à la restauration des lycéens et apprentis. « *Nous voulons protéger le pouvoir d'achat des familles en développant une politique sociale des lycées. Nous avons ainsi décidé de mettre en place une tarification sociale à partir de 2018 avec une aide annuelle pour les élèves boursiers de 100 euros maximum pour les demi-pensionnaires et 150 euros maximum pour les internes* », explique Stéphane Guiguet, vice-président en charge des lycées.

Du nouveau dans les lycées

Après trois ans de travaux, le « site du bas » du centre de formation professionnelle et de promotion agricole au lycée Quelet à Valdoie (90) est transformé. Les locaux pédagogiques ont été complètement réorganisés : halle de travaux pratiques, aménagements paysagers, espace de production horticole, locaux animalerie, fleuristerie et espace vente. « *Les élèves ont dorénavant un lieu propre d'apprentissage. Nous avons amélioré l'accueil du public grâce à notre espace de vente développé en partenariat avec les agriculteurs locaux. Nous avons aussi augmenté la production des plants de légumes bio* »,

témoigne Jean-Yves Perroud, directeur de l'exploitation horticole. Coût de l'opération : 5,5 millions d'euros. Du côté de Semur-en-Auxois (21), le chantier va bon train au lycée poly-

valent Anna Judic. 7,4 millions y sont investis pour réhabiliter les bâtiments qui accueillent la demi-pension, la vie scolaire et le restaurant pédagogique. Livraison prévue en 2018.



Jean-Yves Perroud, au sein de l'espace de vente neuf



Une éolienne pédagogique unique en France au lycée Eiffel à Dijon

Des équipements à la pointe

La Région investit dans les lycées, et particulièrement dans les lycées professionnels, pour permettre aux jeunes de se former dans des conditions proches de la réalité, avec un matériel performant. Illustration au lycée scientifique et technologique Eiffel de Dijon équipé, depuis peu, d'une éolienne pédagogique unique en France de 80 tonnes et 10 mètres de haut, disposant d'une vraie plateforme de maintenance technique !

Pour un meilleur apprentissage

« Avec cette éolienne, nous acquérons les bons gestes et les réflexes de sécurité à appliquer en milieu professionnel », confie Guillaume, l'un des apprenants. Cet équipement bénéficiera également aux élèves du lycée Jouffroy d'Abbans de Baume-les-Dames (25). Au lycée Duhamel de Dole (39), c'est un nouveau pôle de biotechnologie avec un laboratoire ultra moderne qui, depuis un an, répond aux besoins de l'équipe enseignante et offre un meilleur apprentissage aux élèves en bac sciences et technologies de laboratoire et en BTS métiers de l'eau.



Des formations concrètes aux métiers de découpe et d'emboutissage

Des assiettes bien (mieux) remplies !

Atteindre 50 % de produits issus de l'agriculture de proximité et/ou agrobiologiques dans les restaurations collectives des lycées d'ici 2021 : c'est l'objectif fixé par la Région. Pour y parvenir, elle mène un important travail avec les Chambres d'agriculture (régionale et départementales) et le Centre d'études et de recherche en diversification (CERD) autour du recensement de l'offre et de la demande, des méthodes d'appui ou de services à apporter aux producteurs / distributeurs comme aux acheteurs. 22 lycées de Bourgogne-Franche-Comté sont actuellement en phase d'expérimentation de nouvelles sources et méthodes d'approvisionnement en produits locaux et/ou bio. L'objectif pour 2018 est de passer à 60 lycées volontaires. Un travail partenarial auprès d'autres acheteurs publics a également été engagé pour permettre une action plus significative sur l'ensemble du territoire !

L'avenir se prépare aujourd'hui

Un travail concerté est conduit pour proposer des formations adaptées aux métiers de demain, répondant aux attentes des entreprises, des familles et des territoires.

C'est une priorité pour la Région ! Chargée de la carte des formations professionnelles (voie scolaire et apprentissage), elle travaille chaque année à son évolution, avec tous les acteurs concernés. Exemple avec le nouveau BTS « conception des processus de découpe et d'emboutissage » proposé en apprentissage au Centre de formation des apprentis de

l'industrie (CFAI) sud Franche-Comté et en voie scolaire au lycée Jules Haag de Besançon.

Oui à l'industrie !

« Cette formation est très concrète avec des cours partagés sur les deux établissements. Elle répond aux besoins des entreprises régionales du secteur du découpage-emboutissage et aux évolutions technologiques », informe Philippe Labouche, directeur Développement-Recrutement-Communication du CFAI Franche-Comté. À la clé, de nombreuses perspectives d'emploi. Qu'on se le dise, il y a un avenir dans l'industrie !



Muriel Vergès-Caullet, conseillère régionale déléguée à l'orientation

La Région intervient en matière d'orientation professionnelle. Rencontre avec Muriel Vergès-Caullet, conseillère régionale déléguée au service public de l'orientation.

En quoi les Régions sont-elles concernées ?

Quand on parle d'orientation, on ne pense pas aux Régions, mais plus à l'éducation nationale et à l'orientation initiale des jeunes. Pourtant la loi du 5 mars 2014 leur a confié une compétence importante sur l'orientation. En lien avec l'État, elles mettent en œuvre le service public régional de l'orientation tout au long de la vie.

Que se passe-t-il en Bourgogne-Franche-Comté ?

La Région est chargée de l'animation de l'orientation sur l'ensemble du territoire. Elle s'appuie sur ce qui s'est fait précédemment, en Bourgogne et en Franche-Comté, en assurant la coordination des réseaux pour apporter un égal accès d'accueil, d'information et d'orientation pour tous. Sur la Bourgogne-Franche-Comté, ce sont 62 réseaux ; citons Pôle emploi, les missions locales, les OPACIF*, l'Apec, Cap emploi pour les personnes en situation de handicap, soit 224 points répartis sur le territoire. La Région élabore également avec l'État le schéma prévisionnel de développement du service de l'orientation, intégré au CPRDFOP.

Quel est votre rôle ? J'ai une délégation auprès de la Présidente sur le service public régional de l'orientation. L'enjeu est d'être au plus près des bénéficiaires qui ont besoin d'orientation. Nous le faisons en concertation avec les services de l'État et en animant l'ensemble des réseaux, présents sur le terrain.

Le « CPRDFOP ** », c'est quoi concrètement ? C'est le schéma stratégique qui permet de décider quelles sont les formations qui seront dispensées aux adultes et aux jeunes dans les lycées professionnels et dans les CFA. Nous sommes en train de le finaliser avec les services de l'État et les partenaires sociaux représentés par deux membres du CREFOP, comité régional de la formation et de l'orientation professionnelle. Il est donc stratégique pour les années à venir et doit d'ailleurs pouvoir évoluer.

* OPACIF : Organisme Paritaire Agréé au titre du Congé Individuel de Formation

** CPRDFOP : Contrat de Plan Régional de Développement des Formations et de l'Orientation Professionnelles

Cristel, tradition, qualité et innovation

La société Cristel, leader de l'article culinaire haut de gamme, continue de grandir à Fesches le Châtel (Doubs).

Cristel fabrique des casseroles en version très classe. Un défaut ? Le contrôle qualité sévit. La co-présidente de la SAS, Bernadette Dodane, intarissable et proche de ses salariés qu'elle appelle chacun par leur prénom, annonce la couleur. « *On fait de la qualité ou en n'en fait pas !* » Sa société tient à sa position de numéro 1 français de l'article culinaire inox haut de gamme. La grande trouvaille de Cristel (contraction de « *cristal* » et « *Châtel* »), c'est le concept « *cuisson service* » commercialisé en 1986. La casserole n'est qu'un banal ustensile de cuisine, Paul Dodane imagine et dessine des poignées élégantes et surtout amovibles. Avec le « *cook & serve* », la marque s'invite dans le grand monde. Le pari de l'innovation paye, Cristel est aujourd'hui présent dans les boutiques « *arts de la table* » de Moscou, New York et Tokyo.

Un site historique

Un destin glorieux que Frédéric Japy, entrepreneur génial, était loin d'imaginer quand il racheta il y a deux siècles un moulin à Fesches le Châtel avant de fonder un empire industriel. Dans ces locaux, il créa la première casserole emboutie française dès 1826. Aujourd'hui, 650 000 pièces sortent des ateliers de fabrication chaque année. 85 personnes travaillent sur les 15 000 m² du site feschois, auxquelles il faut ajouter 220 collaborateurs dans le monde. L'entreprise familiale fournit l'émission phare du PAF *Top chef*. En janvier 2017, la nouvelle collection Castel'pro 5 plis a vu le jour. Qualité et innovation, encore.

Les casseroles Cristel, mariage de la haute technicité et de l'esthétique.



Du brebis 100 % terroir

« Le Berger Sédélocien », « Le Conrieux », « Le-borbis »... Ces fromages de brebis sont tous fabriqués avec passion par Didier Loison dans sa bergerie du Conrieux, installée à Saulieu (21).

« *Quand j'ai repris l'exploitation familiale il y a 20 ans, j'ai eu envie de faire autre chose que de la charolaise. Il m'a fallu deux à trois ans pour monter mon projet. J'ai transformé l'étable en*

bergerie, créé les salles de traite et de transformation... et embauché récemment une personne. »

Reconnaissance

Son cheptel compte aujourd'hui 250 brebis, dont 150 laitières qui profitent des 85 hectares de prés. Résultat : des produits primés en concours, qu'il vend sur les marchés, dans plusieurs magasins de Côte-d'Or et même à Mayence, en Allemagne, deux fois par an ! Son souhait serait d'ouvrir un espace de vente à la ferme, « *et de passer en agriculture biologique par éthique* », confie-t-il.



Pssst !
DE CONTENU SUR
LE WEB MAC !
WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

UNION DES RÉPUBLICAINS DE LA DROITE ET DU CENTRE

Une bonne rentrée aux lycéens et étudiants de Bourgogne-Franche-Comté !

En avril 2016, nous avons proposé la mise en place d'une bourse au mérite pour les Lycéens de Bourgogne-Franche-Comté. Cette aide régionale, qui devait soutenir les étudiants financièrement tout en récompensant leurs efforts et en les encourageant à poursuivre leurs études dans la région, fût refusée par la majorité socialiste.

Depuis, qu'à fait la gauche pour la jeunesse ?

Les jeunes qui ont souhaité poursuivre leurs études à l'Université lors de cette rentrée ont dû croiser les doigts et s'en remettre au hasard d'une sélection profondément injuste, par tirage au sort.

Il est grand temps que la France, mais aussi la Bourgogne-Franche-Comté, mise sur ses jeunes. Nous devons tout faire pour garder nos talents, reconnaître leur travail, leur mérite et leur offrir les opportunités de créer et d'entreprendre en Bourgogne-Franche-Comté. Par ses compétences en matière économique et de formation, le Conseil régional a toutes les clés pour articuler efficacement formations avec besoins de l'économie locale.

Il faut une orientation efficace. Nous devons donner des moyens et fixer des objectifs pour permettre aux jeunes d'apprendre un métier dès la fin du collège s'ils le souhaitent.

La filière professionnelle n'est pas une voie par défaut ! Valoriser l'apprentissage et l'alternance pendant les études, mais aussi tout au long de la vie, c'est répondre directement au problème du chômage des jeunes par une formation de qualité, en leur donnant le goût de l'entreprise.

L'ensemble des élus de l'Union des Républicains de la Droite et du Centre souhaitent aux lycéens et étudiants de Bourgogne-Franche-Comté une bonne rentrée et tous nos vœux de réussite.

CONTACT :

anne.gautheron@bourgognefranchecomte.fr

FRONT NATIONAL

En avant pour un nouveau Front en Bourgogne Franche-Comté !

Le 7 septembre 2017 à Dijon, conformément à la volonté de notre présidente Marine LE PEN et de la direction nationale du mouvement, les élus du nouveau groupe Front National ont choisi de confier la présidence à Julien ODOUL. Il sera secondé dans sa mission par deux vice-présidents, Sylvie Beaulieu pour la Bourgogne et Jacques Ricciardetti pour la Franche-Comté. Le groupe Front National du Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté est désormais constitué de 15 élus :

Sophie AMELLA (Doubs), Sylvie BEAULIEU (Côte d'Or), Damien CANTIN (Côte d'Or), Edouard CAVIN (Côte d'Or), Colette CLERC (Haute-Saône), Isabelle DELYON (Côte d'Or), Alexandrine FERRAND (Yonne), Franck GAILLARD (Côte d'Or), Julien GUIBERT (Yonne), Florence LASSARRE (Nièvre), Patrice LOMBARD (Haute-Saône), Stéphane MONTRELAY (Jura), Julien ODOUL (Yonne), Jacques RICCIARDETTI (Doubs), Marcel STEPHAN (Nièvre).

Cette équipe régionale mobilisera toute son énergie pour défendre les intérêts des Bourguignons et des Francs-Comtois en s'opposant farouchement, concrètement et utilement à la gestion calamiteuse de l'exécutif socialiste. Nous serons les porte-parole des habitants pour dénoncer et combattre les inégalités territoriales, la disparition organisée des services publics de proximité, la montée de l'islam radical dans nos quartiers et nos lycées, l'arrivée massive des migrants dans nos villages, le saccage de nos paysages et de notre patrimoine avec l'implantation d'éoliennes.

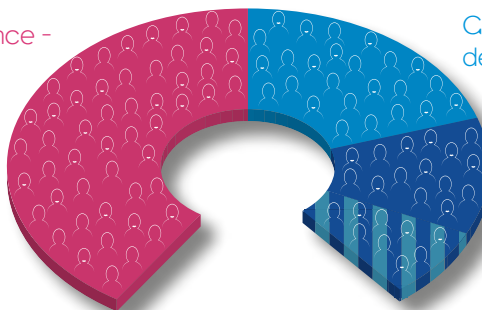
Nous appelons tous les patriotes à nous soutenir et à participer activement à la construction d'une réelle alternative dans notre région.

CONTACT :

groupe.fn@bourgognefranchecomte.fr

Votre assemblée régionale compte 100 élus dont trois groupes.

Groupe Notre Région d'Avance -
La Gauche Unie
(PS-PRG)



Groupe Union Républicains
de la droite et du centre (UDI-LR)

Groupe Front national

Non-inscrits (FN)

NOTRE RÉGION D'AVANCE - LA CAUCHE UNIE

Rentrée scolaire 2017 : la Région aux côtés des lycéens et de leur famille

Des lycées qui donnent envie d'apprendre !

La Région poursuit ses efforts pour garantir à tous les lycéens un cadre performant et attractif. Le programme de modernisation du parc immobilier, voté récemment, est emblématique de l'engagement de notre majorité en faveur de l'éducation : chaque année, nous investissons 100 millions d'euros pour rendre les 131 lycées de notre territoire plus modernes, plus connectés, plus économes en énergie et plus accessibles !

Nous nous donnons aussi les moyens d'entretenir et d'améliorer la qualité des locaux et des équipements, en menant des travaux de réparation réguliers et en finançant un plan de sécurisation, doté de 2 millions d'euros.

Des lycées engagés dans la transition énergétique !

Axe majeur de notre stratégie de mandat, la transition énergétique passera également par les lycées. À chacune des opérations de rénovation que nous menons, nous prenons en considération l'efficacité énergétique et veillons à réduire l'impact environnemental de nos surfaces. À titre d'exemple, les travaux actuellement en cours au lycée Léon Blum du Creusot, permettront de faire baisser de 50 % la consommation d'énergie à l'échelle des lycées de l'ancienne Bourgogne !

Nous prévoyons aussi de raccorder toujours davantage de lycées aux réseaux de chauffage urbain, alimentés le plus souvent en énergies renouvelables et de récupération. De 30 lycées aujourd'hui raccordés, nous passerons bientôt à 41 ! Partout où cela est possible, nous créons des chaufferies biomasse et encourageons les installations photovoltaïques, y compris pour des projets citoyens.

Des lycées et un service public de l'éducation accessibles à tous !

Quelle que soit la voie choisie par les lycéens (technique, professionnelle,

générale, agricole ou dans un établissement d'enseignement adapté), nous nous engageons à leur offrir un accès plein et entier à tous les services de l'éducation.

C'est pourquoi nous garantissons la gratuité de près de 760 000 repas scolaires chaque année pour un montant de 2 millions d'euros. Cela représente environ 100 à 200 euros d'économies par famille. Nous mettons également à disposition de 18 000 lycéens et apprentis des « caisses à outils » (0,95 millions d'euros).

Nous sommes résolument du côté des familles et de leur pouvoir d'achat, en proposant un véritable service public de la restauration collective, qui offre des repas de qualité à un prix en-deça du prix de revient. Nous cherchons d'ailleurs à rendre ce service accessible à toutes les familles, y compris les plus modestes, en mettant en place une tarification sociale dans les services de restauration et d'hébergement. Au-delà de rendre ce service accessible, notre majorité a le souci d'offrir une alimentation de qualité, en privilégiant les produits locaux et bio. Notre objectif est d'atteindre au moins 50% de produits bio, locaux et de saison dans l'assiette des lycéens.

Des lycéens qui bougent !

À travers notre nouvelle gamme tarifaire de Trains Express Régionaux (TER), nous encourageons les jeunes à utiliser le train pour rejoindre leur établissement ou leurs lieux de stage. Désormais, pour les moins de 26 ans, sur simple présentation d'un justificatif d'âge, la réduction de 50% est appliquée. Enfin, pour les équipes éducatives et les sorties scolaires un « tarif groupe » (à partir de 10 personnes) permet d'utiliser le train avec 75% de réduction. En cette rentrée 2017-18, nous réaffirmons notre volonté d'offrir à chaque jeune, un accès plein et entier au service public de l'éducation, de soutenir les lycéens et de défendre le pouvoir d'achat des familles.

CONTACT :
guillaume.badet@
bourgognefranchecomte.fr

Rendez-vous sur la plateforme participative

Protégeons la biodiversité !

Les questions environnementales vous intéressent ? Vous avez des idées pour mieux protéger la biodiversité ? La consultation en cours sur la plateforme vous permet jusqu'à la fin de l'automne de vous exprimer sur ce sujet capital pour l'avenir de la région.

Depuis 10 ans, la Région mène une politique volontariste et partenariale dans le domaine de la protection et de la valorisation de la biodiversité. Aujourd'hui, chef de file en la matière. Elle travaille ainsi à l'élaboration de la Stratégie Régionale pour la Biodiversité avec pour point d'orgue de la démarche la constitution de l'Agence Régionale de la Biodiversité (ARB). Engagé depuis février 2017, le processus participatif mobilise les acteurs concernés : usagers, citoyens, entreprises, collectivités. L'ensemble des contributions alimenteront le dernier séminaire de travail des acteurs en vue de la création de l'ARB.

Consultation sur la transition énergétique : les résultats sont en ligne

630 personnes ont répondu en ligne au questionnaire sur la transition énergétique. Les résultats et leur analyse sont disponibles sur la plateforme. Vous y trouverez aussi des vidéos des débats portant sur ce thème à l'assemblée plénière de juin.

Rendez-vous sur :

JEPARTICIPE.
BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

BIOGRAPHIE

Jean-Denys Choulet, né le 16 octobre 1958 à Besançon

1983 : professeur d'EPS à Besançon

2007 : champion de France avec Roanne et entraîneur de l'année

2012 : entraîneur à Tripoli (Liban)

2017 : champion de France avec Chalon-sur-Saône, plus de 400 matchs coachés en Pro A



Choulet, coach cash

Le bouillant Bourguignon-Franc-Comtois Jean-Denys Choulet a mené l'Elan Chalon au titre de champion de France de basket.

Dans sa maison, à la campagne, il a savouré son retour en haut de l'affiche, 10 ans après ses premiers titres avec Roanne qui l'avaient propulsé entraîneur de l'année. Avec la satisfaction « *d'avoir rendu les gens heureux* ». Jean-Denys Choulet est un personnage. Catalogué « *fort en gueule* », il dit avoir mis de l'eau dans son vin en Bourgogne. « *Je sais qu'il y a des choses plus graves qu'une défaite* ». À l'issue du duel viril mais correct sur cinq matches contre Strasbourg, en finale du championnat de France, il a filé à Orlando (Floride) pour la summer league, le grand marché du basket, où il s'agit de dénicher les talents qui feront lever les foules françaises et où il fait valoir son flair et une maîtrise parfaite de l'anglais et l'espagnol. Des atouts maîtres.

Globe-trotter

« *Jean-De* » a parcouru le monde durant sa jeunesse, au gré des mutations de son père « *qui bossait pour*

une boîte de montres ». L'histoire débute à Maîche, au milieu des sapins du Haut-Doubs, où il revient régulièrement embrasser la famille. Le petit judoka se destine à la carrière de prof d'EPS, étudie à Nancy avant d'être nommé à Gy. Muté à Besançon, il devient à 26 ans entraîneur du vénérable Vesontio. Le sport pro impose la mobilité, alors il se met en route pour Mulhouse, Vrigne-aux-Bois, Châlons-en-Champagne, Gravelines, Roanne puis depuis 2013 Chalon. Entre temps, un contrat au Liban (« *une expérience pas simple mais enrichissante* ») lui aura permis de... passer son permis moto et d'assouvir son penchant pour les grosses cylindrées.

Ses proches collaborateurs pointent son côté cash, ses prédispositions pour les nouvelles technologies et sa passion du blues. À bientôt 60 ans, JDC conserve la fougue d'un rookie. La retraite ? « *Pas d'actualité. J'ai prolongé à Chalon jusqu'en 2020.* » Tant mieux, le monde de la grosse balle orange a besoin de lui.